

CYCLISME

Direction - Rédaction - Publications
J. DOYEN
43, rue Périnet - 13200 BORDEAUX-CAUDÉRAN

Pla. : 2,70 F
C.C.P. Bordeaux 4023,12
Abonnement : 90 F par an
Tel. 56.47.38.99

19^e ANNEE - N° 712

VENDREDI 19 SEPTEMBRE 1986

BEARN-ARAGON : Un drame qui doit ==faire réfléchir==

Le cycliste court parfois... à l'hôpital. Voilà une phrase choc pour un problème qui heurte la conscience de tous les organisateurs. La sécurité des courses cyclistes se pose tous les week-ends sur les routes. Chaque saison apporte son lot d'inquiétudes, de frayeurs aussi, et malheureusement le dernier Béarn-Aragon aura coûté la vie d'un garçon de 24 ans : Pascal Coiffard, précipité dans le ravin du col du Pourtalet.

UNE PRISE DE CONSCIENCE

C'est vrai qu'en France, chaque dimanche, les organisateurs sont inquiets, en envoyant un peloton sur des tracés de course qui ne sont pas fermés à la circulation. Tous sont conscients que le souci numéro un demeure la sécurité, la protection des coureurs, et tout le monde tente au mieux

d'assurer cette protection, le plus souvent en l'absence des anges gardiens, les motards de la gendarmerie, retenus, de plus en plus, par d'autres obligations.

Difficile tâche, car le danger vient justement des usagers de la route, étrangers à la course qu'ils croisent, sans s'arrêter vraiment, car le peloton cycliste croise aussi le fer, avec des conducteurs irascibles, inconscients le plus souvent, et se montrant même insolents à l'occasion. Certains n'hésitent pas à forcer méchamment le barrage d'un bénévole brandissant un drapeau dérisoire à la main, tout cela pour ne pas perdre 2 ou 3 minutes. C'est évidemment bien peu, comparé au temps que le bénévole courageux consacre chaque week-end pour le bienfait du sport cycliste, c'est bien peu aussi, en regardant l'investissement de l'organisateur, investissement du dirigeant sur son temps de loisir. Certes, les règlements précisent bien que le coureur et le suiveur doivent se conformer au code de la route, mais comment demander à un coureur échappé, fonçant à plus de 80 km heure dans la descente d'un col, de ne pas épouser la trajectoire la plus courte.

UN BEARN-ARAGON BIEN RELEVÉ

Le drame a laissé meurtrie toute une famille, celle du coureur, son équipe, la caravane des suiveurs, et aussi les organisateurs qui ne méritaient pas de supporter un tel fardeau.

Sur le plan sportif, l'épreuve aura tenu, jusqu'à cet accident (lors de l'avant-dernière étape), toutes ses promesses. Une lutte à couteau tiré, entre les trois meilleures équipes françaises : A.C.B.B., Vaux-en-Velin et Auxerre, avec une opposition espagnole retrouvée. Les passions l'emportèrent finalement, grâce à une course d'équipe remarquable. Didier Champion et Claude Seguy

dépassèrent de quelques secondes les Auxerrois Gardé et Petiteau, et les Espagnols Sanchez, Perez. Six coureurs classés en quinze secondes, au terme de six échappées et l'ascension des grands cols pyrénéens (Somport, Pourtalet, Monrepos entre autres), voilà qui redonne à cette course tout son standing.

Christian BIBAL.



Béarn-Aragon. — Sourire figé pour le vainqueur à Pau, Didier CHAMPION (ACBB) a été traumatisé par la mort de Pascal COIFFARD.



Béarn-Aragon, un drame aussi, immense, la mort d'un coureur de 24 ans dans la descente du Pourtalet, après une chute dans un ravin.

(Photos G. LEVEQUE)

Vélodrome d'Aire-sur-l'Adour (40) Les 27 et 28 Septembre 1986

COUPE DE FRANCE DES COMITES A L'AMERICAINE
CHAMPIONNATS DE FRANCE FEMINIENS POURSUITE
ET COURSE AUX POINTS

(Programme détaillé sur nos précédents numéros)